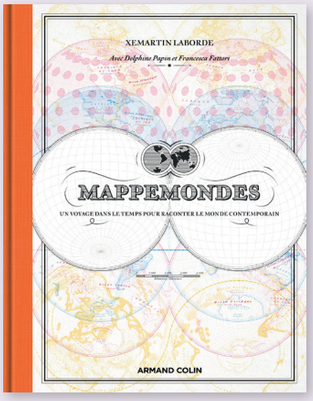
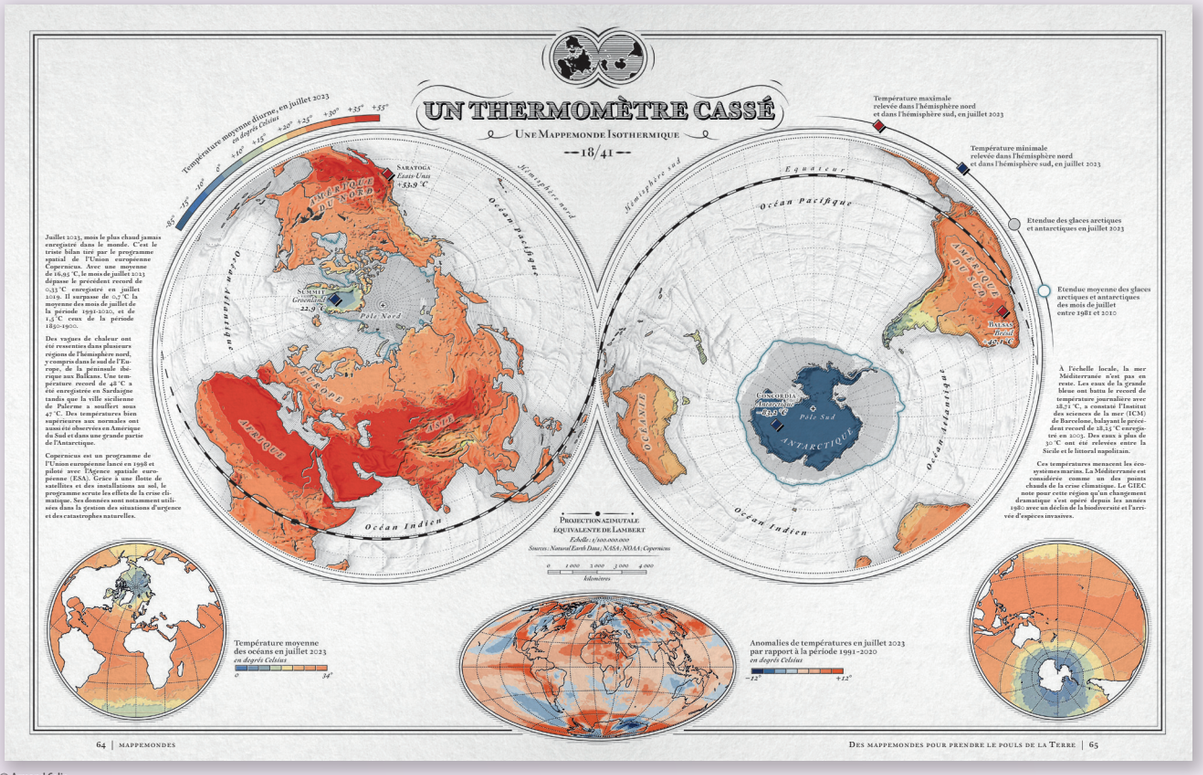
SÉLECTION DE LA RÉDACTION

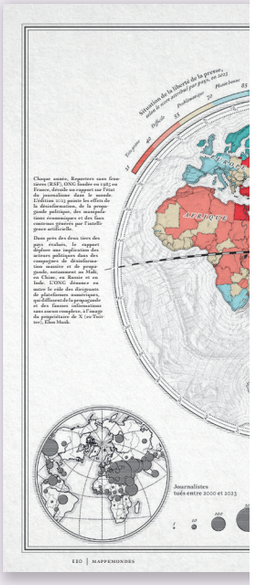


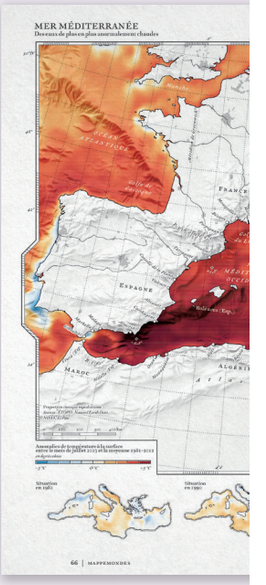
MAPPEMONDES : UN VOYAGE DANS LE TEMPS POUR RACONTER LE MONDE CONTEMPORAIN

Xemartin Laborde (avec Delphine Papin et Francesca Fattori), Armand Colin, 2023, Paris, 144 p.

Et si l'on observait la planète depuis la même représentation, celle de la bonne et vieille mappemonde ? Voilà l'idée de Xemartin Laborde, journaliste cartographe au *Monde*, pour tenter d'expliquer les grands enjeux contemporains. Ainsi, dans cet ouvrage, à part quelques exceptions avec des focus, vous verrez tout avec deux cercles au centre, évoquant de nombreux sujets : la population, les ressources halieutiques, les émissions de gaz à effet de serre, les frontières et leur renforcement, les fleuves et les réserves en eau, les séismes, la répartition des forêts… Le travail cartographique, précis et sourcé, est d'une rare qualité. On aura dès lors plaisir à se plonger dans chaque document – certains sont accompagnés d'analyses signées Delphine Papin et Francesca Fattori, également journalistes au *Monde* – afin de « voyager », de s'informer, de comprendre le monde. Bravo !





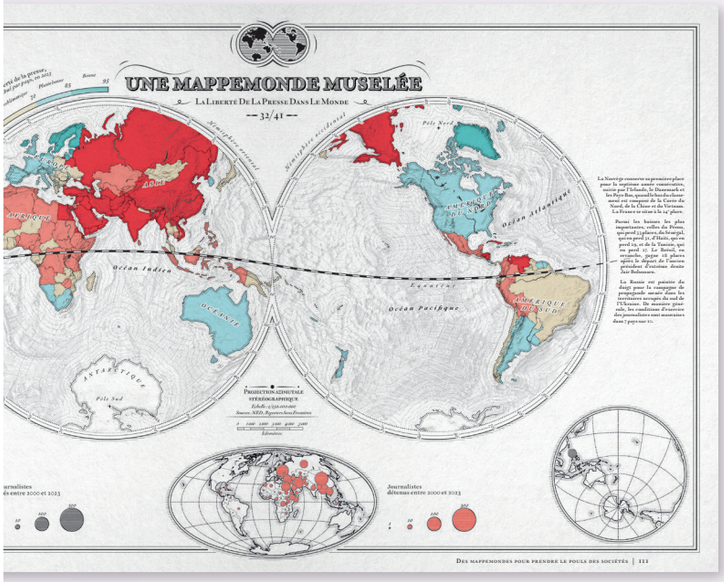


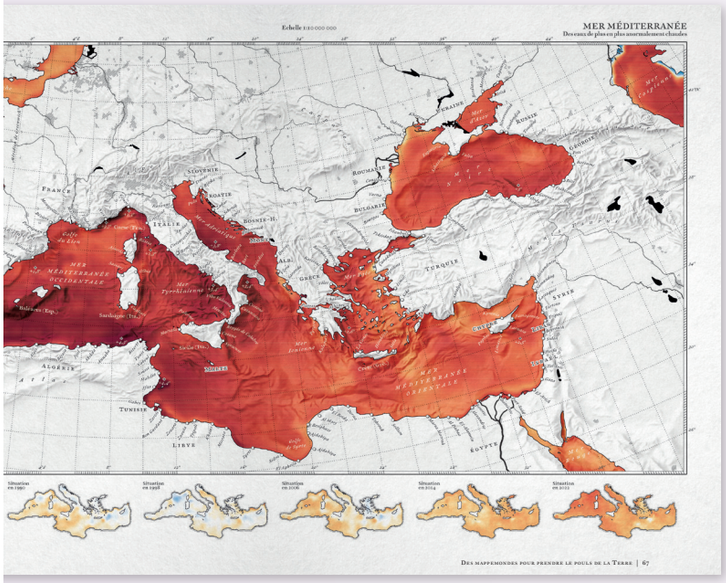
© Armand Colin

L'ATLAS DES INÉGALITÉS

Le Monde/La Vie, hors-série, Paris, 2023, 162 p.

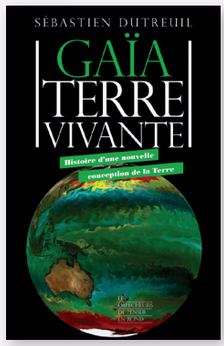
Si la « mode » est au dérèglement climatique et ses effets sur l'environnement, on ne parle jamais assez d'un autre bouleversement, celui des inégalités. Alors qu'elles s'aggravent, malgré toutes les richesses de ce monde. Fidèles à leur rigueur, les équipes du *Monde* et de *La Vie* publient dans leur collection de hors-séries cartographiques un *opus* sur ce thème majeur, avec pour slogan « égalité, une utopie nécessaire ». En cinq chapitres, les auteurs abordent les définitions, les origines, la situation en France et dans le reste du monde, les pistes pour des sociétés moins inégalitaires. Avec 150 cartes et graphiques, le numéro se veut pédagogique et créatif, en prenant des exemples concrets, comme… les toilettes. Lire ces analyses permet de comprendre que les inégalités ne doivent jamais faire oublier que personne ne tient debout seul.





GAÏA TERRE VIVANTE : HISTOIRE D'UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA TERRE

Sébastien Dutreuil, La Découverte, Paris, 2024, 512 p.



Avec cet ouvrage, le chercheur en histoire et philosophie des sciences au CNRS Sébastien Dutreuil plonge dans la réception historique du concept de « Gaïa » par les scientifiques. Vision holistique de la planète, celui-ci a été dévoyé par les biologistes des années 1980 qui le jugeaient comme une approche New Age obscurantiste et fantaisiste du vivant. Si les biologistes demeurent réticents, puisque la Terre ne se reproduit pas, les chercheurs qui travaillent actuellement dans le domaine (climat, océan, biogéochimie, atmosphère, etc.) accordent pour la plupart du crédit à Gaïa, tandis que le grand public a inconsciemment intégré cette idée de la planète bleue comme organisme vivant. L'auteur offre une exploration fine de l'évolution des conceptions de la Terre, depuis les mythes antiques jusqu'à la lecture moderne de Gaïa en tant que système. Une réflexion majeure « pour penser la crise environnementale [et] élaborer un nouveau récit ».

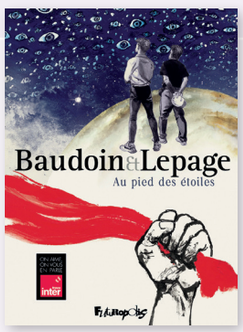
VEUT-ON NOURRIR LE MONDE ? FRANCHIR L'EVEREST ALIMENTAIRE EN 2050

Sébastien Abis, Armand Colin, Paris, 2024, 144 p.

Le XXIe siècle sera le plus peuplé de toute l'histoire de la planète, mettant cette dernière face à des défis inédits et majeurs. Car nous serons 9,6 milliards d'humains d'ici à 2050, selon les estimations des Nations unies, alors que les ressources naturelles s'épuisent et que les effets du dérèglement climatique se font sentir chaque jour. Dans cette perspective, Sébastien Abis, directeur du Club Demeter, insiste sur la nécessité de « remettre la sécurité alimentaire au cœur de nos projets de performance collective, [car] il y va de la stabilité géopolitique du monde ». Documenté et riche d'exemples multiples, avec quelques cartes en noir et blanc, l'ouvrage propose un éclairage inédit des enjeux agricoles mondiaux sans se départir d'un certain optimisme. Le retour de la souveraineté alimentaire apparaît indispensable à cet auteur pour qui il faut « se préparer à entendre de plus en plus parler d'alimentation et donc d'agriculture », la clé de cet enjeu de demain.

AU PIED DES ÉTOILES

Edmond Baudouin et Emmanuel Lepage, Futuropolis, Paris, 2024, 264 p.



Quand deux plumes sacrées de la bande dessinée se réunissent, seule une œuvre majeure peut naître. Maître en autobiographie, Edmond Baudouin rejoint un autre amoureux des voyages, Emmanuel Lepage, alors que ce dernier a croisé la mort – il a survécu à un terrible cancer –, pour se rendre au Chili. Au départ, il s'agit de suivre un enseignant et ses élèves dans les montagnes, le désert de l'Atacama, pour aller observer les étoiles. Or le pays, qui sort de la pandémie de Covid-19, est en pleine révolution contre un modèle néolibéral hérité de la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990). Les deux auteurs en profitent pour faire le portrait d'une société en quête d'un avenir meilleur. L'ouvrage est magnifique, complet ; les deux plumes s'allient pour réfléchir à la simplicité du monde et de la vie.

LA CYBERCRIMINALITÉ : APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE DE L'ESPACE NUMÉRIQUE

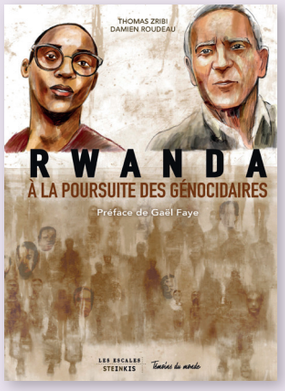
Benoît Dupont, Armand Colin, Paris, 2024, 228 p.

Les actes de malveillance sur Internet font l'actualité. Ce phénomène n'est plus émergent : il se positionne de plus en plus comme une criminalité d'« avenir », plus facile et moins risquée d'une certaine façon, que les crimes « à l'ancienne ». Son essor inquiète, car les arnaques, notamment financières, peuvent se monter à des sommes colossales lorsqu'il s'agit d'extorquer des fonds. Les vols de données et d'identité, l'usurpation, les *fake news*, l'espionnage, la pédocriminalité, la prostitution… font l'objet d'études, de surveillance et de traque. Face à cela, les institutions publiques et privées mettent en place des réponses multiples pour contrecarrer des « casses du siècle ». L'auteur propose de penser la complexité des risques numériques, multiformes ; de décrire l'écosystème du cybercrime et son contexte industriel ; de catégoriser les groupes criminels dans leurs innovations, de rendre compte de la communauté de la sécurité (justice, police, autres entités) ; de montrer comment gouverner la complexité du cybercrime. Autant dire que les enjeux politiques, économiques, sociaux et géopolitiques sont vastes tant les environnements technologiques évoluent rapidement. Il en va de la santé de la démocratie, à l'heure où des élections présidentielles ou des guerres sont des cibles de choix.

RWANDA : À LA POURSUITE DES GÉNOCIDAIRES

Thomas Zribi et Damien Roudeau, Steinkis, Paris, 2023, 184 p.

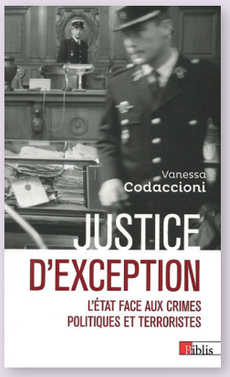
Il y a trente ans, un pouvoir en place raciste mettait en œuvre une opération d'extermination d'une population pour le simple fait d'être une minorité. Malgré les leçons tirées de la Shoah, rien ne put empêcher le génocide au Rwanda : près d'un million de personnes, des Tutsis, périrent aux mains de leurs compatriotes, les Hutus – des distinctions communautaires artificielles créées et institutionnalisées par les colons belges. Une survivante, Dafroza, accompagnée de son mari, Alain, commença dès le lendemain de cette tuerie une enquête criminelle qui allait occuper toute leur vie : pourchasser et faire juger les génocidaires. Cette bande dessinée est riche, belle, touchante, effarante, effrayante… Elle décrit avec justesse l'un des événements majeurs de la fin du XX^{e} siècle, qui marque encore l'est de l'Afrique et le Rwanda – en quête de réconciliation – trois décennies plus tard. Issu d'un voyage de Thomas Zribi avec les deux protagonistes, cet ouvrage est l'adaptation (ou la continuité) d'un reportage de l'auteur sorti en 2023. On signalera également la version en bande dessinée du roman du musicien franco-rwandais Gaël Faye (avec Savoia et Sowa), *Petit pays*, paru chez Dupuis.



L'UKRAINE : DE L'INDÉPENDANCE À LA GUERRE

Alexandre Goujon, Le Cavalier Bleu, Paris, 2023, 208 p.

Le 24 février 2022 marque un tournant décisif dans l'histoire de l'Ukraine. Son invasion par la Russie l'a poussée, malgré elle, sur le devant de la scène internationale. Auparavant, elle était plus discrète, bien qu'elle ait été et soit toujours essentielle, notamment dans l'acheminement des matières premières. Le pays vit donc une histoire mouvementée ; son espace est de plus en plus fracturé, annexé en partie par la Russie et détruit par la guerre, les violences et la corruption, maux que le président Volodymyr Zelensky s'efforce d'éradiquer. La société résiste et fait l'admiration de la communauté internationale. Son ancrage est complexe et doit trouver une place dans un environnement instable et en proie à des soubresauts dans ses relations internationales (qui aide ou pas), comme le montre notamment l'actualité dans les États européens. L'ouvrage déconstruit certaines idées reçues (historiques, politiques) et offre une image plus juste du pays, de son fonctionnement et de son peuple.



JUSTICE D'EXCEPTION : L'ÉTAT FACE AUX CRIMES POLITIQUES ET TERRORISTES

Vanessa Codaccioni, CNRS Éditions, Paris, 2024, 400 p.

Publié ici dans sa version poche (collection « Biblis »), neuf ans après sa première édition, l'ouvrage a pour socle la lutte contre le militantisme post-guerre d'Algérie (1954-1962), puis a évolué vers l'étude de la répression sur près de trente ans dans des contextes de conflits politiques et sociaux importants. L'auteure s'attache à décrire l'institutionnalisation de la justice d'exception (rationaliser, légitimer, légaliser), les juges et les terroristes, et à caractériser les régimes d'exception entre justice politique et justice antiterroriste (frontières entre les droits communs et les politiques ; les juridictions face aux terroristes). Elle montre que les traitements dérogatoires ont aussi favorisé, en démocratie même, l'élargissement en temps de paix de l'utilisation d'outils répressifs réservés normalement à des situations de guerre, notamment dans la lutte contre certaines oppositions, et que la frontière entre justice ordinaire et justice politique est ténue. Les dispositifs d'exception tendent alors, par capillarité, à devenir permanents. Elle décrit les mutations de cet appareil répressif et judiciaire et s'interroge, actualités géopolitiques obligent, sur la place de la justice dans un contexte de lutte contre le djihadisme.